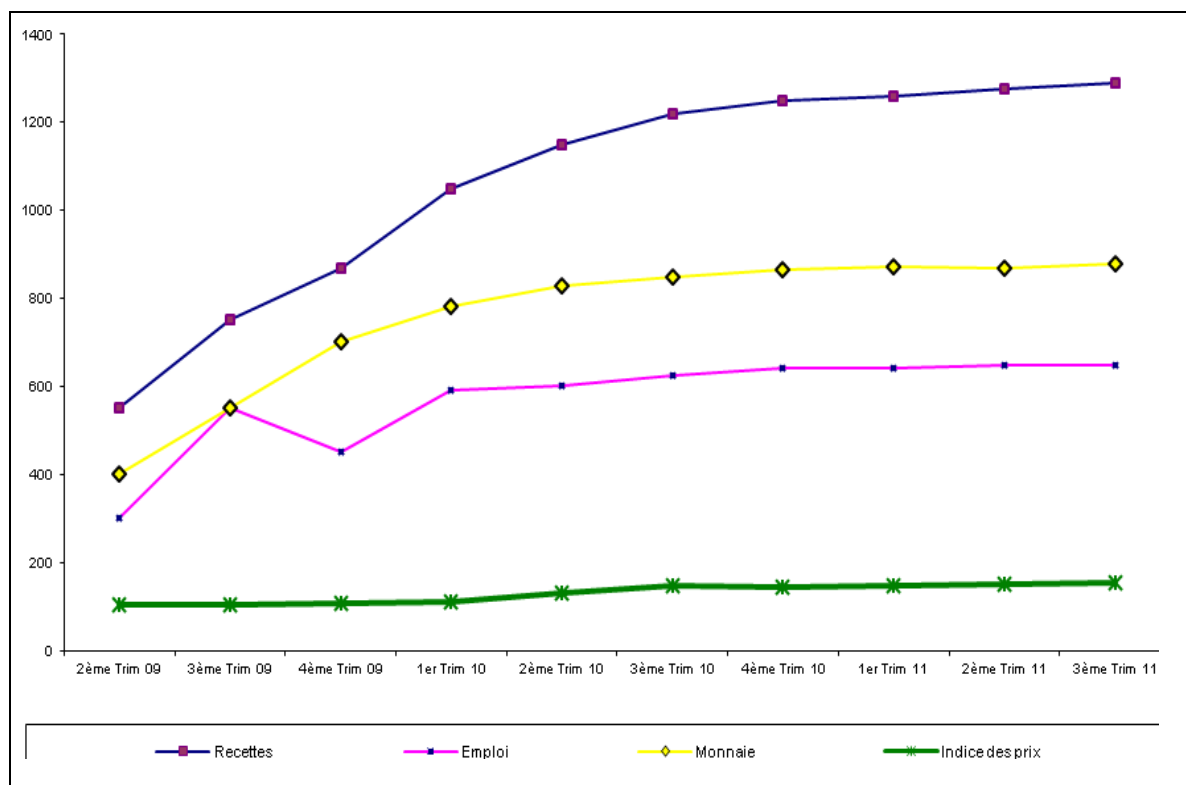


REPUBLIQUE DE DJIBOUTI

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES CHARGE DE L'INDUSTRIE ET DE LA PLANIFICATION

DIRECTION DE L'ECONOMIE



NOTE DE CONJONCTURE

3ème trimestre 2011

Table des matières

RESUME INTRODUCTIF	4
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE INTERNATIONALE	6
1.1. Performances économiques des pays	6
1.2. Evolution sur les marchés financiers et de changes.....	8
1.3. L'économie de la Sous-région de l'Afrique de l'Est en 2011.....	13
II. CONJONCTURE ECONOMIQUE NATIONALE	14
2.1. Production intérieure des biens et des services	14
2.1.1. Secteur Primaire	14
2.1.2. Secteur Secondaire	15
2.1.3. Secteur tertiaire	17
2.2. Indice des prix	22
III. LES FINANCES PUBLIQUES	24
3.1. Tableau des opérations financières de l'Etat.....	24
3.1.1. Evolution des recettes.....	24
3.1.2. Evolution des dépenses	25
3.1.3. Le solde budgétaire	26
3.2. Le Service de la dette extérieure	27
3.3. Investissements publics	28
IV. LE COMMERCE EXTERIEUR.....	29
V- LA MONNAIE ET LE CREDIT.....	30

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution des taux de changes	10
Tableau 2 : Evolution des cours des matières premières.....	12
Tableau 3 : Evolution des produits de la pêche en tonne.....	14
Tableau 4 : Evolution de la production d'énergie	15
Tableau 5 : Production et consommation d'eau.....	16
Tableau 6 : Situation des demandes de permis de construire.....	17
Tableau 7 : Evolution marchandises sèches conteneurs à l'entrée.....	17
Tableau 8 : Evolution marchandises en vrac à l'entrée.....	18
Tableau 9 : Evolution des importations d'hydrocarbures.....	18
Tableau 10 : Evolution des exportations de marchandises en vrac.....	19
Tableau 11 : Evolution de l'activité du transport aérien.....	19
Tableau 12 : Evolution du transport routier	20
Tableau 13 : Evolution des immatriculations de véhicules.....	20
Tableau 14 : Evolutions des services de télécommunication	21
Tableau 15 : Evolution des arrivées de touristes	21
Tableau 16 : Evolution de l'indice des prix à la consommation	22
Tableau 17 : Situation de la création des entreprises.....	23
Tableau 18 : Evolution des ressources budgétaires	25
Tableau 19 : Evolution des dépenses budgétaires	26
Tableau 20 : Evolution du service de la dette en 2011.....	27
Tableau 21 : Situation de décaissement des projets	28
Tableau 22 : Evolution du commerce extérieur	29

Tableau 23 : La masse monétaire et sa contrepartie.....	32
---	----

LISTE DES TABLEAUX

Graphique 1 : Evolution du cours du pétrole	11
Graphique 2 : Evolution des cours des matières premières	13
Graphique 3 : Evolution mensuelle de la production de la pêche	14
Graphique 4 : Evolution de la production et de la consommation d'énergie .	15
Graphique 5 : Evolution de la production et de la consommation d'eau	16
Graphique 6 : Evolution du solde budgétaire.....	26
Graphique 7 : Evolution de la masse monétaire.....	30
Graphique 8 : Evolution des avoirs extérieurs nets.....	30
Graphique 9 : Evolution des crédits intérieurs	31
Graphique 10 : Evolution des dépôts	32

RESUME INTRODUCTIF

Au titre de la conjoncture internationale,

Au troisième trimestre 2011, la croissance économique mondiale est restée stable avec une progression du PIB de 1,1% comme au deuxième, et contre +0,9% en première estimation.

Au plan financier, la crise de la dette souveraine reste préoccupante, notamment dans la zone euro où les conditions de financement de plusieurs Etats se sont fortement dégradées.

Sur le marché des matières premières, les cours sont estimés globalement en baisse pour le maïs et le blé à la fin du troisième trimestre et en hausse pour le riz et le sucre. S'agissant des produits alimentaires, on note une détente des cours qui serait liée à l'atténuation des tensions haussières sur les prix en raison des bonnes récoltes dans les principaux pays producteurs.

Au titre de la conjoncture nationale,

D'une manière générale, la conjoncture nationale au troisième trimestre de l'année 2011 reste à un niveau favorable.

Des portées encourageantes ont été enregistrées dans les secteurs de **transport maritime, de l'énergie électrique et de l'eau**, au niveau de leur production.

Pour le transport maritime, des résultats satisfaisants sont constatés. Sur une base trimestrielle les marchandises sèches conteneurisées à l'entrée ont progressé de 80,3%. Le nombre de containers traité au troisième trimestre est de 190 806 dont 82% des containers en transbordement.

En variation annuelle, le secteur transport maritime enregistre une évolution positive aussi bien des marchandises sèches conteneurisées à l'entrée que les marchandises sèches en vrac qui connaissent des hausses de 221,9% et 34,9% respectivement.

En ce qui concerne, le **transport routier**, on note une progression de 0,4% sur un trimestre et de 10,7% en glissement annuel.

Enfin, le **transport aérien** affiche une hausse des mouvements d'avions de 2,2% et du nombre de passagers de 153,4% par rapport au second trimestre 2011. Sur une année, les mouvements d'avions sont en accroissement de 26%, par contre on note une baisse du nombre de passagers transportés de 23,6%.

Le secteur **des télécommunications** affiche des résultats mitigés pour le troisième trimestre 2011. En effet, on note une baisse de 0,3% au niveau des lignes téléphoniques. Le volet CDMA a du mal à décoller. Toutefois, le sous

secteur de l'Internet affiche une hausse des abonnés au haut débit de 3,1% à la fin du troisième trimestre 2011.

Le secteur du **tourisme** enregistre des résultats encourageants. Les hôtels de la place affichent un nombre de nuitées égal à 36 743 au troisième trimestre 2011, soit une hausse de 10,5% comparé au deuxième trimestre mais une baisse en termes annuel.

L'inflation mensuelle s'est établie à +1,5% au troisième trimestre 2011. Cette évolution s'explique principalement par celle du niveau des prix des "Produits alimentaires, boissons et tabac" (+5,1%) et dans une moindre mesure par celle du "Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles" (+4,2%) et « Article habillement et chaussant » (+4%).

Concernant la **création d'activités**, il apparaît clairement une progression dans la création nette d'entreprises en glissement annuel de 6,3%, expliquée par la hausse ressentie au niveau des prestataires de services. Sur une base trimestrielle la création nette affiche une croissance de 7,2%.

Dans le cadre du **programme d'investissement public** en ce troisième trimestre 2011, les tirages effectués par les projets en exécution sont de l'ordre de 4 815 millions FD, soit une baisse en glissement annuel 15,2% mais sur une base trimestrielle on relève une hausse de 40,8%.

Le tableau des opérations financières de l'Etat est caractérisé par les évolutions suivantes :

- Les recettes et dons marquent une progression de 48,5% sur un trimestre et en glissement annuel une baisse de 4,3%.
- Les dépenses publiques enregistrent une hausse de 6,3% en glissement annuel et de 61,8% en trois mois. Ces dépenses se sont élevées 54,711 milliards FD à la fin du troisième trimestre 2011 alors qu'elles étaient de 51,470 milliards FD une année auparavant.

Le commerce extérieur affiche en valeur une hausse des importations de 106,8% sur trois mois et en glissement annuel de 121,9%.

I. CONJONCTURE ECONOMIQUE INTERNATIONALE

L'activité mondiale a fléchi et est devenue plus inégale, la confiance s'est effondrée et les risques de dégradation de la situation augmentent.

Sur fond de fragilités structurelles non corrigées, l'économie internationale a reste secouée par une volée de chocs en série. Les problèmes structurels des pays avancés touchés par la crise se sont révélés encore plus épineux que prévus, et le processus de conception et de mise en œuvre des réformes encore plus compliqué.

Certes, ces pays vont continuer à connaître une reprise, mais elle sera faible et heurtée. Pour les pays émergents, les perspectives sont redevenues incertaines, bien que l'on s'attende à une croissance relativement robuste, surtout dans les pays qui peuvent contrer les effets sur la production de l'affaiblissement de la demande extérieure avec un moindre resserrement de la politique économique.

1.1. Performances économiques des pays

Etats unis

Le PIB n'a progressé que de 2,0% en rythme annualisé au troisième trimestre, alors qu'il était attendu stable à +2,5 %. La consommation et la dépense publique sont les principales responsables de la révision à la baisse.

Selon le département du Commerce, celle-ci a atteint une croissance annuelle de 2,0% au troisième trimestre 2011. Les nouvelles données du gouvernement indiquent que la révision à la baisse de la croissance découle essentiellement d'un ralentissement de la hausse des stocks des entreprises plus fort que ce qui avait été estimé initialement, ce qui a fait perdre 1,55 point de croissance au pays. Le ministère a revu en baisse de 0,1 point la progression de la consommation (à 2,3%) et l'évolution de la dépense publique (qui apparaît désormais en baisse de 0,1%), et réduire de 1,4 point la hausse de l'investissement, qui est à 12,3%. L'effet de ces baisses a été compensé par une contribution du commerce extérieur meilleure que dans la première estimation. Selon les nouveaux chiffres du ministère, les échanges avec l'étranger ont apporté 0,49 point de croissance au pays pendant l'été.

Globalement, les chiffres du PIB confirment une certaine amélioration de la croissance économique des Etats-Unis, avec des progressions de 0,4% au premier trimestre et de 1,3% au deuxième. Mais la performance reste insuffisante pour résorber le chômage, point noir de la conjoncture américaine depuis la crise, et facteur clé de l'élection présidentielle à venir.

Japon

La croissance du produit intérieur brut japonais s'est établie à 1,5 % au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent, mettant ainsi un terme à une série de trois trimestres de récession. Le rebond des exportations et de la consommation a soutenu l'économie, conformément à la prévision médiane des analystes, qui anticipaient +1,5%. Au 2ème trimestre, le PIB s'était contracté de 0,5 %. En rythme annualisé, le taux de croissance du 3^{ème} trimestre ressort à 6 %, contre 6,1 % attendus.

Les exportations nettes ont contribué à la hausse trimestrielle du PIB à hauteur de 0,4 point de pourcentage, leur première contribution positive en cinq trimestres. La consommation des ménages, qui représente quelque 60% de l'économie japonaise, a crû de 1% et les investissements des entreprises ont augmenté de 1,1%.

Les économistes attendent un quatrième trimestre difficile en raison du cours élevé du yen et de la croissance mondiale ralentie.

La Zone Euro

Le produit intérieur brut (PIB) des 17 pays de la zone euro a crû de 0,2% au troisième trimestre de cette année, par rapport au trimestre précédent, et de 1,4% par rapport au troisième trimestre 2010, malgré la crise de la dette qui fait craindre le retour de la récession, selon les chiffres publiés par Eurostat.

L'Allemagne et la **France** ont enregistré une croissance solide respectivement de 0,5% et 0,4% entre les deux derniers trimestres grâce à la consommation interne (+3,5% et +2,8%). Leurs taux d'inflation atteignent respectivement 2,4% et 4,3% en glissement trimestriel. Au niveau des exportations, l'Allemagne enregistre une hausse de 5,7%.

De nombreux économistes estiment toutefois que la zone euro peut replonger dans la récession dans les prochains mois en raison de la crise de la dette souveraine qui a déjà obligé la Grèce, l'Irlande et le Portugal à recourir à des prêts de l'UE et du Fonds Monétaire International (FMI) et qui a touché finalement l'Italie et l'Espagne, troisième et quatrième économies du bloc.

La Chine

La croissance a ralenti en Chine au troisième trimestre 2011 mais reste robuste. Le taux de croissance du PIB est ressorti à 9,1 % à la fin de ce trimestre. Il s'agit du taux de croissance le plus faible enregistré depuis l'automne 2009.

En valeur, le PIB au 3^{ème} trimestre (non désaisonnalisé) est de 11 623 milliards de yuan, soit environ 1 820 milliards \$ (1 350 milliards €).

Ce résultat conforte les autorités chinoises dans leur stratégie de pilotage macroéconomique. Le choc inflationniste lié aux matières premières a affecté les prix (+3,6%), et les autorités craignent qu'une croissance trop forte provoque un dérapage incontrôlable de l'inflation.

La demande a suivi globalement. Les investissements en zone urbaine ont ralenti graduellement (+29% au 3^{ème} trimestre 2011 contre +33% au 1^{er} trimestre) et la consommation des ménages est restée stable (vente au détail corrigée de l'inflation : +11% au 3^{ème} trimestre contre +13% au 1^{er} trimestre). On note également un ralentissement des exportations (+17% au 3^{ème} trimestre contre +36% au 1^{er} trimestre).

Le Brésil

Le PIB du Brésil a progressé de 9,1% au troisième trimestre 2011 par rapport à la même période de 2010, un résultat supérieur aux prévisions des analystes.

Sur l'ensemble de ce trimestre, l'industrie a progressé de 15,3%, l'agro-alimentaire de 6,4% et les services de 7,8%. La consommation interne a contribué à la croissance avec une progression de 4,6% alors que l'emploi a affiché une baisse. Les exportations quant à elles, ont augmenté de 10,2% et l'indice générale des prix s'est établi à 3,5%.

L'Inde

L'économie indienne a connu une croissance de 8,3% au troisième trimestre 2011 par rapport au deuxième trimestre 2010, un chiffre inférieur aux prévisions du marché. C'est le taux de croissance le moins élevé depuis deux ans, qui confirme le ralentissement du développement de l'économie indienne sur fond d'adoption d'une politique de resserrement monétaire.

Cette vitesse de croissance réduite résulte principalement de la performance insatisfaisante de certains secteurs économiques comme, les exploitations minières, l'extraction, la fabrication et les services. La consommation domestique n'a progressé seulement que de 3,2%.

1.2. Evolution sur les marchés financiers et de changes

• Marchés financiers

Les marchés financiers ont été très actifs au cours du dernier trimestre. Les marchés boursiers se sont inscrits en forte baisse en raison de la crise de la dette souveraine de la zone euro. La volatilité a fortement augmenté, ce qui s'est traduit par une envolée des opérations sur titres des clients, qui ont exécuté un nombre historique de transactions, soit une hausse de 38% par rapport au trimestre précédent. Les clients dans la zone euro ont fortement

réagi à la baisse des cours boursiers et à la hausse de la volatilité, en exécutant 44% de plus de transactions par rapport au deuxième trimestre. Le recul des cours des actions a toutefois également entraîné une baisse de la valeur des transactions et un recul de la valeur des portefeuilles des clients.

Les indices boursiers ont chuté au cours du trimestre, en liaison avec la crise de la dette dans la Zone euro, les inquiétudes du marché sur l'insuffisance des mesures prises par les autorités américaines pour juguler le déficit budgétaire et les craintes d'une surchauffe de l'économie chinoise.

Une perte de confiance des marchés, ainsi qu'un haut niveau d'incertitude ont été observés et sont à l'origine des perturbations observées au cours de la période sous revue. Ces évolutions reflètent également l'importance de l'aversion au risque des marchés, ainsi que l'extrême volatilité des capitaux.

Les principales places boursières américaines ont enregistré une baisse au cours du 3^{ème} trimestre. Cette même tendance est constatée au niveau des places européennes, en rapport avec les craintes sur la gestion des crises budgétaires de certains Etats membres. L'indice EuroStoxx 50 a baissé de 17,9% au cours de la période sous revue.

Par ailleurs, les craintes d'une surchauffe de l'économie chinoise sont toujours présentes et ont fait baisser l'indice Hang Seng SSE de la bourse de Hong Kong de 16,1% sur la même période. Quant au Nikkei, il enregistre un recul de 9,9% au cours du troisième trimestre 2011.

- **Les taux de changes**

Entre juin et septembre, le taux de change effectif nominal de l'euro, mesuré par rapport aux devises des vingt principaux partenaires commerciaux de la zone euro, s'est déprécié dans un contexte de forte volatilité. La dépréciation vis-à-vis de la plupart des principales devises durant ce trimestre est de 12,0% pour le yen, de 9,0 % pour le renminbi chinois, de 7,7% pour le dollar et de 4,4 % face à la livre sterling.

La baisse de la valeur de la monnaie européenne vis-à-vis de la plupart des principales devises est liée aux tensions sur les marchés de la dette souveraine de la Zone euro, conjuguées aux anticipations de baisse des taux directeurs par la BCE.

Au 3^{ème} trimestre, le taux de change effectif nominal de l'euro par rapport au dollar se situait à 1,3770, soit une baisse de 4,3% par rapport au 2^{ème} trimestre 2011.

Tableau 1 : Evolution des taux de changes

		Euro/dollar US	Euro/Yen Japonais
2007		1,3705	161,25
2008		1,4708	152,45
2009		1,3948	130,34
2010	T1	1,3829	125,48
	T2	1,2708	117,15
	T3	1,2910	110,68
	T4	1,3593	112,15
2011	Janvier	1,3359	110,38
	Février	1,3649	112,77
	Mars	1,3999	114,40
	Avril	1,4442	120,42
	Mai	1,4349	116,47
	Juin	1,4388	115,75
	Juillet	1,4264	113,26
	Août	1,4343	110,43
	Septembre	1,3770	105,75

Source : Banque centrale européenne (BCE) Septembre 2011

❖ Evolution du cours du pétrole

Le cours du pétrole a augmenté au 3^{ème} trimestre 2011. Il s'est situé à 112,8 dollars le baril avec une variation trimestrielle de -1% et de +45% en glissement annuel. Les intervenants de marché s'attendent à une baisse des cours du pétrole à moyen terme, les contrats à terme décembre 2012 se négociant à quelque 96,1 dollars le baril.

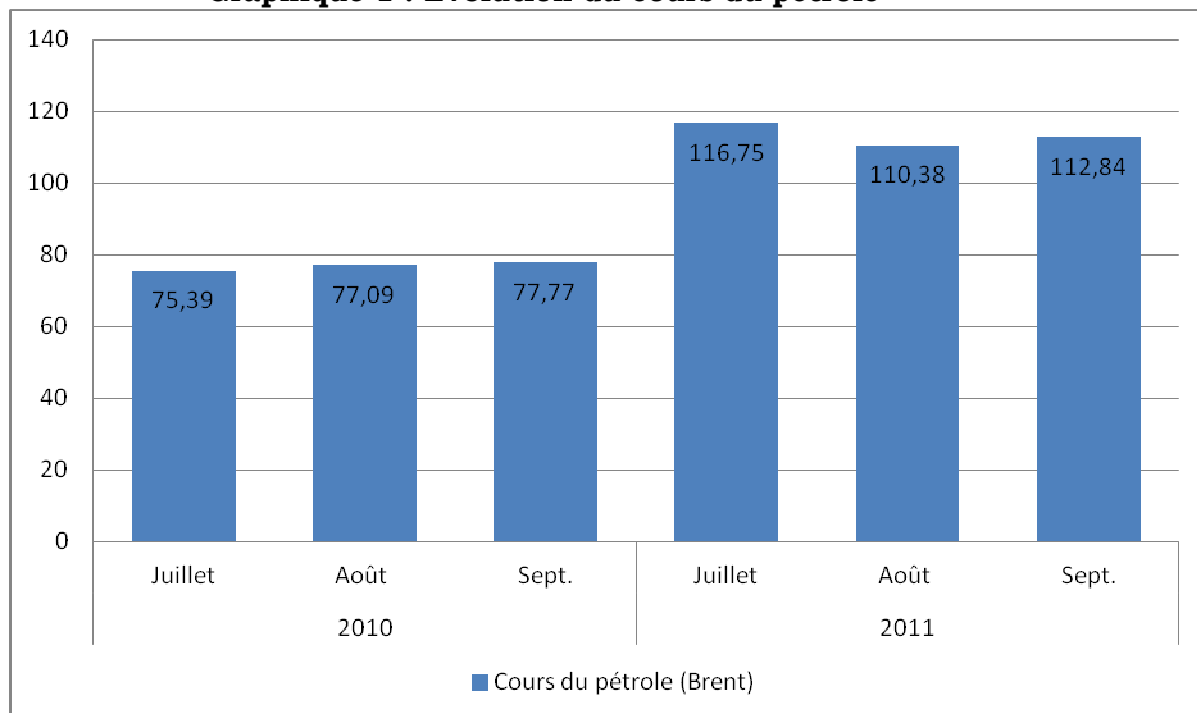
Intitulés	2010			2011			Variation en %	
	Juin	Août	Sept.	Juin	Août	Sept.	Sept11/ Juin 11	Sept11/ Sept 10
Brent	74,76	77,09	77,77	114,03	110,38	112,84	-1%	+45%

Source: www.developpement-durable.gouv.fr

La hausse des cours est intervenue dans un contexte caractérisé par l'intensification des turbulences sur les marchés financiers et les inquiétudes sur les perspectives de l'économie mondiale.

Même si les données actuelles relatives à la demande n'ont pas encore été affectées, notamment dans les économies émergentes, l'Agence internationale de l'énergie a révisé à la baisse ses projections relatives à la demande pour 2012.

Graphique 1 : Evolution du cours du pétrole



❖ *Les matières premières*

- **Evolution du cours du sucre**

Le marché mondial du sucre continue d'être marqué par une volatilité du prix. Il est passé de 555,7 \$US la tonne au deuxième trimestre 2011 à 587,7 \$US la tonne au troisième trimestre 2011. Comparé au mois d'août 2011, le prix est en baisse au mois de septembre de 3,9%.

Les prix internationaux du sucre devraient fléchir jusqu'à la fin de 2011 ; une production réagissant dans le monde entier à la récente hausse des prix, ce qui entraînera un gonflement des excédents et permettra d'amorcer la reconstitution des stocks.

- **Evolution du cours du maïs**

Le cours du maïs qui avait connu une hausse au mois d'août, a enregistré une baisse de 6% au mois septembre 2011 en passant de 311\$ US en août à 292\$ US en septembre.

- **Evolution du Cours du riz**

Le cours du riz ne cesse d'augmenter passant de 515,4 \$ à la fin du 2^{ème} trimestre pour arriver à 615,5\$ au 3^{ème} trimestre, soit une augmentation de 19,4%.

La tendance haussière des prix internationaux du riz est imputable à la baisse attendue de la production de riz à la suite des inondations dans les pays d'Asie, notamment en Thaïlande et au Cambodge.

- **Evolution du cours du blé**

Le prix du blé, après la hausse de 18,4% enregistrée au 2^{ème} trimestre, a baissé de 2,7% au 3^{ème} trimestre en se situant à 325\$ US. En glissement annuel, le cours du blé a connu une légère hausse de 5% passant de 309\$ US la tonne au 3^{ème} trimestre 2010 à 325\$ US au 3^{ème} trimestre 2011.

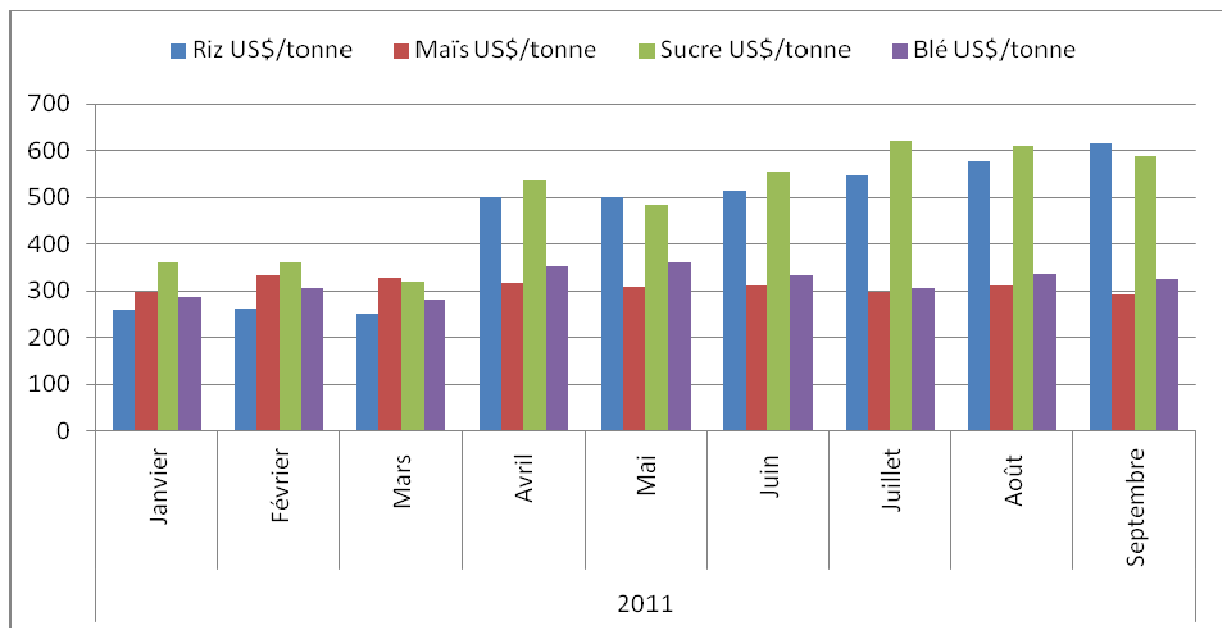
La baisse des cours du blé est liée aux bonnes perspectives de récoltes, à la faveur de meilleures conditions météorologiques en Europe et de la levée de l'interdiction des exportations russes. Selon la FAO, la production mondiale de blé devrait atteindre 682,5 millions de tonnes pour la campagne 2011/2012 contre une production de 652,4 millions de tonnes au cours de la campagne précédente.

Tableau 2 : Evolution des cours des matières premières

Années	Mois	Riz US\$/tonne	Mais US\$/tonne	Sucre US\$/tonne	Blé US\$/tonne
2010	Janvier	598	177	583,6	211
	Février	585	167	559,8	206
	Mars	544	164	411,4	204
	Avril	505	161	362,7	201
	Mai	470	168	335,1	193
	Juin	460	160	350,1	181
	Juillet	473	171	348,9	219
	Août	486,9	198	407,1	280
	Septembre	520	231	496,3	309
	Octobre	533,1	244	542,6	294
	Novembre	543,1	244	580,9	293
	Décembre	537	256	616,8	326
2011	Janvier	259	298	362	288
	Février	263	334	360	305
	Mars	250	328	321	282
	Avril	500,6	318	537	353
	Mai	500,5	309	484	360
	Juin	515,4	311	555,7	334
	Juillet	546,2	299	622,1	306
	Août	577,3	311	611,7	336
	Septembre	615,5	292	587,7	325

Source: UNCTAD, *UNCTADstat* Commodity Price Statistics

Graphique 2 : Evolution des cours des matières premières



1.3. L'économie de la Sous-région de l'Afrique de l'Est en 2011

Après le coup d'arrêt économique dû à la sécheresse et la dévaluation du birr, la croissance éthiopienne au troisième trimestre a repris lentement et devrait se maintenir autour de 6%, retrouvant la tendance des années avant 2009, fortement en recul par rapport 9% en moyenne enregistré sur les trois dernières années.

L'aide extérieure a permis de tirer les investissements. En effet, l'Éthiopie est le principal client du FMI en Afrique subsaharienne et depuis de nombreuses années c'est le pays d'Afrique le plus aidé par l'Union européenne, après l'Égypte. Le gouvernement éthiopien a donné la priorité à l'agriculture (45% du PIB, 90% des recettes d'exportation, 85% de l'emploi total). L'accent mis sur la production agricole a permis de réduire les pénuries alimentaires périodiques. Ainsi, une évolution se fait jour pour l'aide alimentaire importée, qui peu à peu est remplacée par des achats locaux de céréales avec les fonds que l'Europe accordait à l'aide directe. Cette politique vise à soutenir les prix et encourager la production locale.

II. CONJONCTURE ECONOMIQUE NATIONALE

2.1. Production intérieure des biens et des services

2.1.1. Secteur Primaire

La baisse des activités de la pêche s'est intensifiée au 3^e trimestre 2011 par rapport au 2^e trimestre de la même année. La production s'est contractée de 8% sur trois mois et de 37% sur une année.

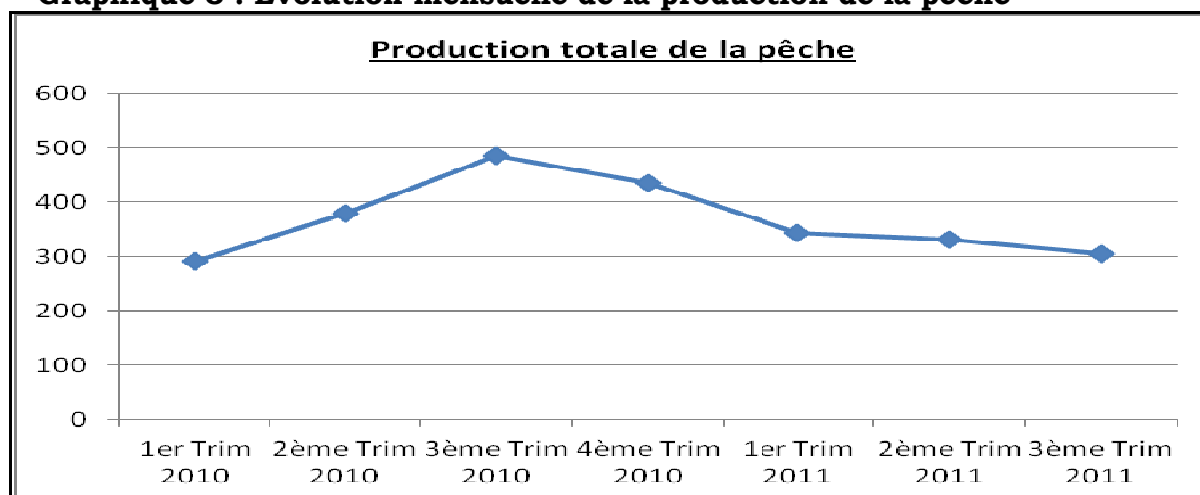
Au total, ce sont 304 tonnes de poissons qui ont été pêchés pour ce 3^e trimestre. En effet, la production la plus importante pour ce trimestre a été débarquée du port de pêche de Djibouti-ville avec 200 tonnes de poissons, un chiffre en baisse de 41% par rapport à son niveau du 2^e trimestre 2011. Globalement, le 3^e trimestre 2011 enregistre un effondrement de la production débarquée dans la partie Nord du pays.

Tableau 3 : Evolution des produits de la pêche en tonne

	2010		2011		Variation	
	2 ^e trim.	3 ^e trim.	2 Trim.	3e Trim.	3e trim.11/ 2e trim.11	3e trim. 11/ 3e trim. 10
Production Totale	378	485	330	304	-8%	-37%
-Nord	292	343	268	48	-82%	-86%
-Sud	86	142	62	256	313%	80%
Sites débarquement	372	486	457	304	-33%	-37%
-Djibouti	298	363	337	200	-41%	-45%
-Société Mer rouge	24	57	69	47	-32%	-18%
-Obock	29	42	24	34	42%	-19%
-Tadjourah	13	14	13	14	8%	0%
-Loyada	8	9	14	9	-36%	0%

Source : Direction de la pêche

Graphique 3 : Evolution mensuelle de la production de la pêche



2.1.2. Secteur Secondaire

2.1.2.1. La production de l'énergie électrique

Le troisième trimestre 2011 affiche une production de l'énergie électrique en hausse de 6% et une consommation d'énergie facturée de 1,1% par rapport à la même période de l'année dernière. Ces hausses résultent essentiellement d'une forte demande à la consommation.

Le nombre d'abonnés est passé de 41 888 au troisième trimestre 2010 à 42 946 au troisième trimestre 2011, soit 1 058 abonnés en plus (2,53%). L'évolution sur les trois derniers mois est marquée par une augmentation significative de 42,7% de la production avec seulement 237 abonnés de plus, soit 0,50% sur trois mois.

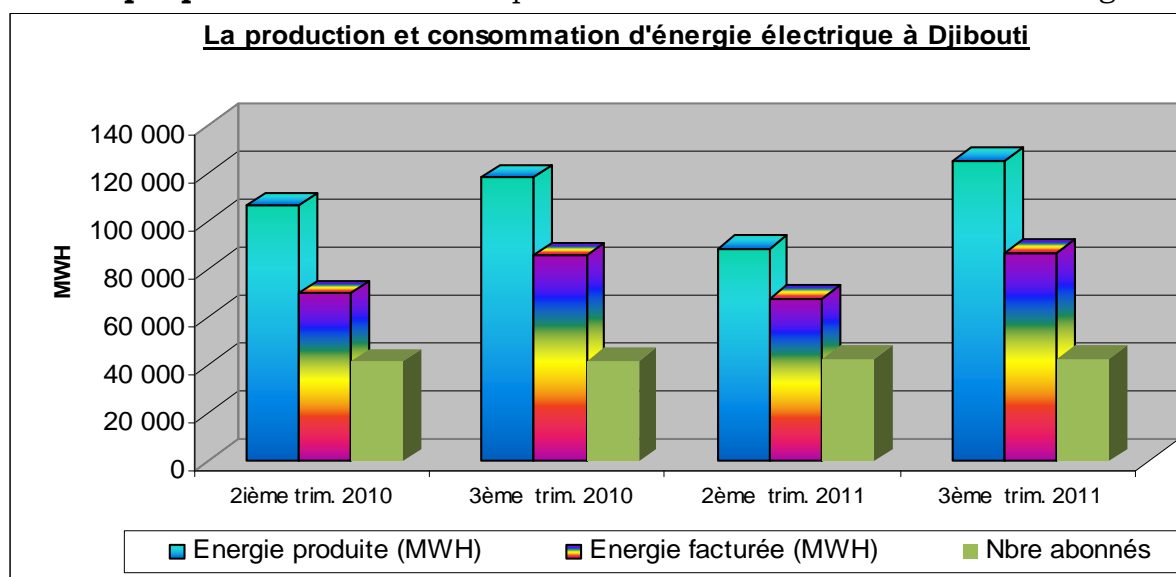
Tableau 4 : Evolution de la production d'énergie

	2010	2011		Variation	
	3e Trim.	2e trim.	3e trim.	3eme tri.11/ 2eme tri.11	3eme tri.11/ 3e tri. 10
Énergie produite(MWH)	118 324	88 682	125 681	42,70%	6%
Énergie facturée (en MWH)	86 064	67 734	87 057	28,50%	1,10%
Taux de rendement commercial (%)	73%	76%	77%	1,3%	5,4%
Prix de vente moyen en FD	64	63	63	0%	-1,5%
Nbre d'abonnés	41 888	42 709	42946	0,50%	2,53%

Source: Electricité De Djibouti

Une meilleure gestion de l'énergie produite fait apparaître un taux de rendement élevé au troisième trimestre 2011. Sur un trimestre, le taux de rendement a progressé de un point de pourcentage et s'est également amélioré en glissement annuel.

Graphique 4 : Evolution de la production et de la consommation d'énergie



2.1.2.2. Production d'eau

La production d'eau est en hausse au troisième trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent. En effet, la production a atteint 3,907 millions de m³, soit une variation trimestrielle positive aussi bien qu'annuelle respectivement de 4,2 % et 0,4%.

La consommation facturée a par contre baissé de 36% sur les trois derniers mois mais est en augmentation de 3,6% en glissement annuel. Cette baisse durant le trimestre peut s'expliquer par le système de facturation bimensuelle (relevé tous les deux mois).

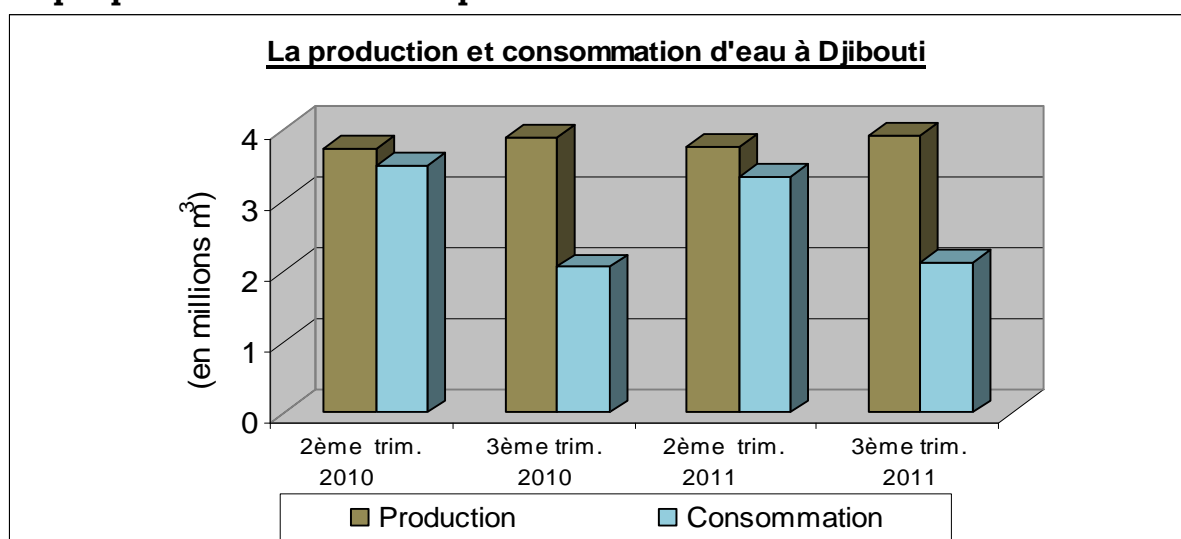
Tableau 5 : Production et consommation d'eau

Intitulés	2010	2011		Variation en %	
	3 ^{ème} trim.	2 ^{ème} trim.	3 ^{ème} trim.	3 ^è trim. 11/ 2 ^è trim11	3 ^è trim. 11/ 3 ^è trim10
Production	3,892	3,750	3,907	4,2%	0,4%
Djibouti-ville	3,305	3,213	3,344	4,1%	1,2%
Districts	0,587	0,537	0,563	4,8%	-4,1%
Consommation	2,054	3,326	2,128	-36,0%	3,6%
Djibouti-ville	1,807	2,87	1,894	-34,0%	4,8%
Districts	0,247	0,456	0,234	-48,7%	-5,3%
PERTE SUR LE RESEAU	28%	30%	29%	-3,3%	3,6%
Nombre d'abonnés	19 574	25 550	26 500	3,7%	35,4%

Source : Direction de l'ONEAD, unité (en millions de m³)

Le nombre d'abonnés est passé de 25 550 au deuxième trimestre à 26 500 au troisième de l'année 2011, soit une hausse de 950 nouveaux abonnés. Les valeurs relatives indiquent un taux de +3,7% en variation trimestrielle et +35,4% en glissement annuel (plus 6 926 abonnés).

Graphique 5 : Evolution de la production et de la consommation d'eau



2.1.2.3. Construction (BTP)

Le redressement de l'activité noté depuis le quatrième trimestre 2010, s'est poursuivi jusqu'au troisième trimestre 2011, traduisant ainsi le dynamisme de l'activité perceptible à travers l'augmentation de la demande de permis de construire. Cette situation est en rapport avec la reprise observée dans les mises en chantier et les nouveaux contrats.

Tableau 6 : Situation des demandes de permis de construire

	2011			Variation
	1 ^{er} trim.	2 ^e trim.	3 ^e trim.	3 ^e trim.11/2 nd trim.11
Permis de construire en cours d'instruction	24	8	7	-12,50%
Permis de construire en attente de paiement des taxes	19	21	23	9,52%
Permis de construire délivrés	10	25	27	8,00%
Total	53	54	57	5,56%

Source : Direction de l'habitat et de l'urbanisme

2.1.3. Secteur tertiaire

2.1.3.1. Transport Maritime

L'activité maritime est restée bien orientée et enregistre des hausses à l'entrée des marchandises acheminées en conteneurs sur trois mois et sur une année grâce à l'activité de transbordement.

A l'Entrée

Le volume de marchandises acheminées par conteneurs connaît une progression relativement importante pour le 3^{ème} trimestre 2011, traduisant une tendance à la reprise des importations de Djibouti et de l'Éthiopie.

Globalement, les résultats du 3^{ème} trimestre concernant les trafics conteneurisés sont en progression par rapport à la même période l'année précédente et de 30,5% entre les deuxième et troisième trimestres 2011.

Concernant le trafic de transbordement, l'activité a connu une hausse sensible du nombre de conteneurs traités (103,27%) entre le 2^{ème} trimestre et le 3^{ème} trimestre de cette année; et en comparaison annuelle, le volume est passé de 15 053 conteneurs à 146 646 conteneurs, soit une hausse de plus de 874%.

Tableau 7 : Evolution marchandises sèches conteneurs à l'entrée

Intitulés	2010	2011		Variation en % 2011/2010	
	3 ^e trim.	2 ^e trim.	3 ^e trim.	3T.11/ 2T. 10	3T. 11/3T10
Djibouti	8 844	5 074	6 624	30,55%	-25,10%
Ethiopie	35 376	28 634	37 536	31,09%	6,11%
Transbordement	15 053	72 145	146 646	103,27%	874,20%
Total	59 273	105 853	190 806	80,26%	221,91%

Source : DCT en nombre de conteneur

Au cours du 3^{ème} trimestre, les marchandises transportées en vrac ont connu une légère baisse trimestrielle de -0,99%, soit une diminution de 6 868 tonnes par rapport à septembre 2010. Cette baisse est essentiellement liée au ralentissement du volume des marchandises éthiopiennes acheminées en vrac (-1,73%) au cours du 3^{ème} trimestre 2011. Par contre, il est observé une hausse sur une période d'un an des volumes importées en vrac de 35% dans son ensemble, dont +17,6% pour l'Ethiopie.

Les importations Djiboutiennes en vrac connaissent une hausse importante de 104% en glissement annuel, soit une différence de 106 117 tonnes entre 2011 et 2010.

Tableau 8 : Evolution marchandises en vrac à l'entrée

Intitulés	2010	2011		Variation en % 2011/2010	
	3è trim.	2è trim.	3è trim.	3trim.11/ 2trim. 11	3trim. 11/3trim10
Vrac(en T)	507 688	692 208	685 340	-0,99%	34,99%
Djibouti	101 296	205 704	207 413	0,83%	104,76%
Ethiopie	406 372	486 316	477 927	-1,73%	17,61%
Somalie	0	0	0	0,00%	0,00%
Transbordement	0	188	0	-100,00%	0,00%

Source : PAID, DCT unité en tonne

Les importations d'hydrocarbures enregistrées au port connaissent une légère baisse de 0,6% entre les deuxième et troisième trimestres de l'année 2011, en relation avec la diminution du volume Éthiopien (-1,84%). Par contre en glissement annuel, on note une forte importation des hydrocarbures d'environ 35%.

La demande djiboutienne en hydrocarbures a enregistré quant à elle une augmentation de son volume en variation trimestrielle de 22,95% ; la même tendance est observée en glissement annuel avec un accroissement de 33,18%.

Tableau 9 : Evolution des importations d'hydrocarbures

Intitulés	2010	2011		Variation en % 2011/2010	
	3è trim.	2è trim.	3è trim.	3trim.11/ 2trim. 11	3trim. 11/3trim10
hydrocarbure	937 418	965 379	959 592	-0,60%	2,37%
Djibouti	44 568	48 274	59 355	22,95%	33,18%
Ethiopie	892 850	917 105	900 237	-1,84%	0,83%

Source : PAID, DCT unité en tonne

A la sortie

A la sortie du port, le volume des marchandises expédiées en vrac a connu une baisse de 4,62% au 3ème trimestre 2011, entraînée par la diminution des mouvements des marchandises éthiopiennes de 7,69%.

Néanmoins en comparaison annuelle, le trafic de marchandises en vrac à la sortie du port affiche une hausse de 21,2%, soit plus de 3 000 tonnes.

Tableau 10 : Evolution des exportations de marchandises en vrac

Intitulés	2010	2011		Variation en % 2011/2010	
	3è trim.	2è trim.	3è trim.	3trim.11/ 2trim. 11	3trim. 11/ 3trim10
Djibouti	4569	0	568	100,00%	-87,57%
Ethiopie	14 561	18 512	17 089	-7,69%	17,36%
Somalie	7	0	0	0,00%	-100,00%
Transbordement	1	0	0	0,00%	-100,00%
Total	14 569	18 512	17 657	-4,62%	21,20%

Source : PAID, DCT unité en tonne

2.1.3.2. Transport aérien

Au troisième trimestre de l'année 2011, l'activité aérienne est repartie à la hausse après les baisses observées au 2ème trimestre. La tendance s'est complètement renversée et on relève des bonnes performances avec notamment une hausse importante du nombre des passagers de 153% comparée au deuxième trimestre 2011, soit 35 388 passagers supplémentaires enregistrés à l'Aéroport International de Djibouti.

Le fret quant à lui continu a augmenté de 7,5% pour ce 3e trimestre de 2011. En glissement annuelle la situation est moins performante puisque le nombre de passagers et le fret ont respectivement baissé de 23,6% et de 55,7%.

Tableau 11 : Evolution de l'activité du transport aérien

Intitulés	2010	2011		Variation en % 2011/2010	
	3è trim.	2è trim.	3è trim.	3trim.11/ 2trim. 11	3trim. 11/ 3trim10
Mouvements d'avions (nombre)	1 488	1 834	1875	2,2%	26,0%
Passagers (nombre)	76 487	23 070	58458	153,4%	-23,6%
Fret (en Tonnes)	4 896	2016,3	2168	7,5%	-55,7%

Source : Aéroport International de Djibouti

2.1.3.3. Transport routier

Lié au transport maritime, le transport routier est marqué par une croissance de l'activité. Au troisième trimestre 2011, il a été observé un mouvement de 53 996 camions contre 53 761 au trimestre précédent, soit une progression de 0,4%. En glissement annuel, l'activité des transports routiers est en hausse de 10,7%.

Tableau 12 : Evolution du transport routier

Intitulés	2010	2011		Variation en %	
		3è trim.	2è trim.	3è trim.	3T.11/ 2T. 11
<u>Mouvements vers l'Ethiopie :</u>					
BTE (bureau de transit éthiopien)	48 637	43 642	53 887	0,40%	11%
PK 51	27 710	27 966	30 669	10%	10,70%
PK 20	6 010	6 636	5 772	-13%	-4%
<u>Autres mouvements :</u>					
T.S (Transit Somalilandais)	14 917	19 040	17 446	-8,30%	17%
Total	48 774	53 761	53 996	0,4%	10,70%

Routier (FER), unité (en nombre de mouvements de camions)

2.1.3.4. Développement de l'offre de transport

On note une croissance importante des immatriculés de véhicules au troisième trimestre 2011 de 93,6% en comparaison avec ceux du trimestre dernier. Les immatriculations de voitures de particuliers (82,9%) et remorques (1500%) expliquent cette évolution. Toutefois, l'analyse de la situation en glissement annuel indique une baisse des immatriculations de 3,7%.

Tableau 13 : Evolution des immatriculations de véhicules

	2010		2011		Variations	
	1 ^{er} trim.	3 ^e trim.	2 ^e trim.	3è trim.	3è T.11/2è T.11	3è T.11/3è T.10
Camions	33	106	41	48	17,1%	-54,7%
Camionnettes	7	14	10	18	80,0%	28,6%
Remorques	54	76	4	64	1500,0%	-15,8%
Bus			10	11	10,0%	100,0%
Fourgonnettes	3	12	4	2	-50,0%	-83,3%
Voitures particuliers	274	459	281	514	82,9%	12,0%
Motos	4	55	9	38	322,2%	-30,9%
Total	375	722	359	695	93,6%	-3,7%

Source : Direction des mines et de la sécurité routière

2.1.3.5. Télécommunications

Au niveau des services de télécommunication, les données disponibles indiquent que le nombre d'abonnés à l'internet a augmenté de 5 365 abonnés en passant de 12 145 à 17 510 abonnés entre le mois de janvier 2011 et le mois de septembre 2011, soit une hausse de 44,2%, expliqués essentiellement par les abonnements à l'internet haut débit. En glissement annuel, le haut débit a quasiment doublé, passant de 6 593 à 11 629 abonnés dû simplement au basculement des abonnés bas débit vers le haut débit. Le bas débit n'existe pratiquement plus.

L'internet 3G a été lancé en avril 2011 avec 869 abonnés et à fin septembre, le nombre ressort à 3018 (+257,6%), soit une progression record pour ce nouveau service de télécommunication.

Tableau 14 : Evolutions des services de télécommunication

Services	2011							Var. Sep.2011/ Août 2010
	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	
Total lignes téléphoniques	18 027	19 772	19 812	19 678	19 874	19 818	20 259	-0,3%
Lignes tél fixes	17 864	17 918	17 563	17 429	17 625	17 569	17 842	-0,3%
Tél fixe CDMA (rural)	163	1 854	2 249	2 249	2 249	2 249	2 417	0,0%
Abonnés GSM	182 503	192 213	nd	200 796	199 271	210 363	207 134	5,6%
Total d'abonnés Internet	13 732	14 849	15 450	16 025	16 680	17 103	17 510	2,5%
Abonnés Internet Bas débit	3 821	3 821	3 821	3 823	3 824	3 825	3 830	0,0%
Abonnés Internet haut débit	9 042	9 168	9 275	9 551	9 962	10 274	10 572	3,1%
Internet 3G	869	1 860	2 354	2 651	2 894	3 004	3 108	3,8%

Source : Djibouti Télécom

2.1.3.6 Tourisme

Les hôtels de la place affichent un nombre de nuitées égal à 36 743 au troisième trimestre 2011. On note une hausse de 10,5% comparée au second trimestre mais une diminution de 2,9% sur une année. Le nombre de nuitées suit les mêmes tendances que ceux du nombre de passagers dans le transport aérien.

Tableau 15 : Evolution des arrivées de touristes

Intitulés	2010	2011		Variation en %	
	3è trim.	2è trim.	3è trim.	3trim.11/ 2trim. 11	3trim. 11/ 3trim10
Nuitées	37 833	33 264	36 743	10,5%	-2,9%

2.2. Indice des prix

L'inflation trimestrielle s'est établie à +2,9% en fin du troisième trimestre 2011 contre +3,4% un an auparavant. Cette évolution s'explique principalement par celle du niveau du prix "des produits alimentaires" +5,3%, "Articles d'habillement et articles chaussants" (+4%), "Logement, eau et électricité, gaz et autres combustibles" (+4,2%) et "santé" (+2,1%).

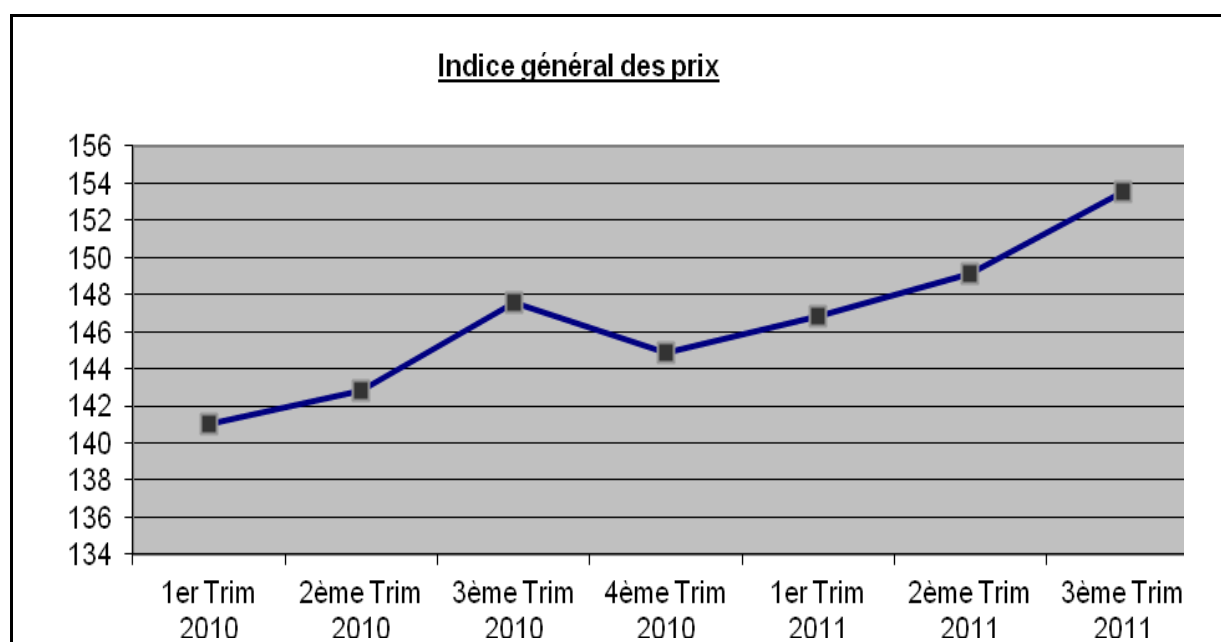
L'indice des prix de la fonction **Alimentaires** a connu une hausse trimestrielle de +7% contre +8,4% au troisième trimestre 2010.

En glissement annuel, les prix ont crû de +4%.

Tableau 16 : Evolution de l'indice des prix à la consommation

Intitulés	2010		2011		Variation en %	
	Juin	Sept	Juin	Sept	Juin11/ Sept11	Sept11/ Sept10
01 Prod alim, bois et tabac	157,0	165.6	165,8	173.9	+4,9%	+5,1%
011 Alimentaires	169,0	183.2	180,3	193	+7%	+5,3%
012 Boissons	99,9	99	100,0	101.3	+1,3%	+2,3%
013 Tabac	130,7	125.5	133,8	130.9	-2,2%	+4,3%
02 Articles habillement et chaussants	99,4	102	104,7	106.1	+1,3%	+4,0%
03 Logt, eau, élect., gaz et autres	141,9	143.1	149,8	149.1	-0,5%	+4,2%
04 Ameubl., équ. Ménager, entret.	107,5	107.5	107,7	108	+0,3%	+0,5%
05 Santé	112,9	113.8	113,3	116.2	+2,5%	+2,1%
06 Transports	138,3	139.1	139,7	141.1	+1%	+1,4%
07 Loisirs, Spectacles et culture	95,4	95.4	95,4	95.4	0,0%	0%
08 Enseignement	94,0	94	94,0	94	0,0%	0%
09 Hôtels, cafés, restaurants	120,7	120.7	119,0	119	0,0%	-1,4%
10 Autres biens et services	127,3	129.7	131,9	133.7	+1,4%	+3,1%
Indice général	142,8	147.6	149,1	153.5	+2,9%	+ 4%

Source : DISED



2.3. Création d'activités

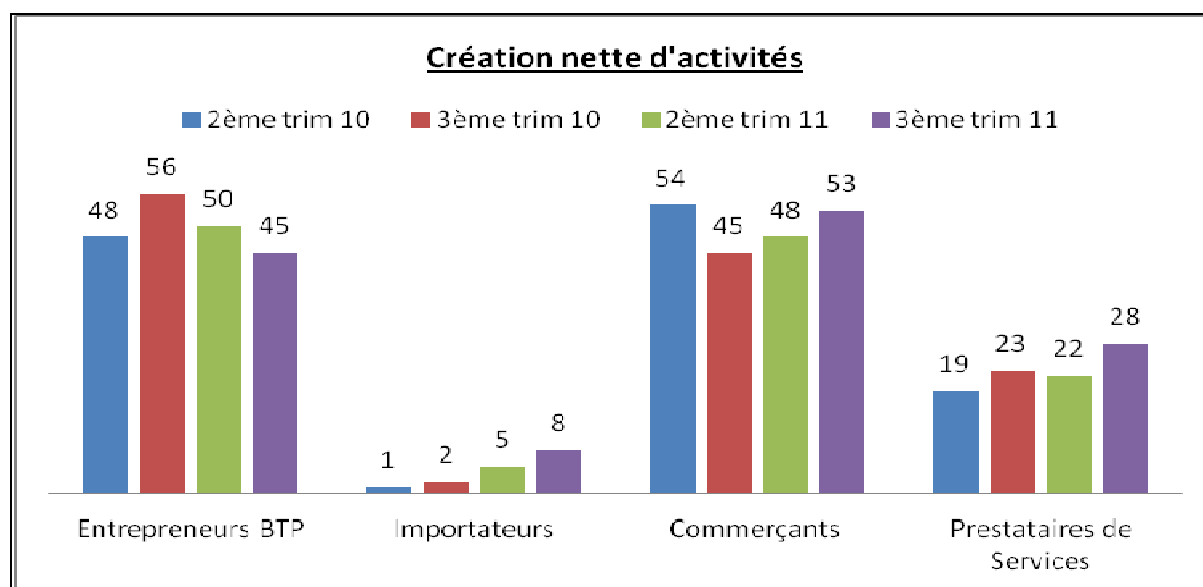
Au troisième trimestre 2011, la Direction des impôts relève une hausse trimestrielle de 7,2% concernant la création nette d'activités dans le secteur privé. Cet accroissement est consécutif à une hausse du nombre de demande de patentes dans les secteurs privés notamment les rubriques « commerçants et prestataires de service ». En glissement annuel, la situation est quasiment la même dans la mesure où l'on observe une hausse de la création d'activités de 6,4% dans l'ensemble d'activités.

Entre les deuxième et troisième trimestres, on observe une réduction de l'effectif d'entrepreneurs passant de 50 à 45, soit une baisse d'environ 10% ; en glissement annuel, la baisse est de 19,6%.

Tableau 17 : Situation de la création des entreprises

Secteurs	2010	2011		Variation en %	
				2010/2009	
	3è trim.	2è trim.	3è trim.	3trim.11/ 2trim. 10	3trim. 11/ 3trim10
Entrepreneurs BTP	56	50	45	-10,0%	-19,64%
Importateurs	2	5	8	60,0%	300,0%
Commerçants	45	48	53	10,42%	17,78%
Prestataires de Services	23	22	28	27,27%	21,74%
Total	126	125	134	7,2%	6,35%

Source : Direction des Impôts, unité nombre



III. LES FINANCES PUBLIQUES

Au terme du troisième trimestre 2011, la gestion budgétaire a été caractérisée par une baisse annuelle des recettes budgétaires et une hausse des dépenses publiques.

En effet, les recettes budgétaires, évaluées à 49,506 milliards de FDJ, ont enregistré une diminution de 2,223 milliards de FDJ alors que les dépenses totales ont progressé de 3,241 milliards de FDJ pour s'établir à 54,711 milliards de FDJ à la fin de ce trimestre comparativement à la même période de l'année 2010.

Au total, le déficit du solde global base ordonnancement (dons compris) est estimé à 5,205 milliards FD au 3^{ème} trimestre 2011 contre un solde excédentaire de 259 millions FD un an auparavant.

3.1. Tableau des opérations financières de l'Etat

3.1.1. Evolution des recettes

La diminution des recettes budgétaires de 0,2% en cumul au terme de ce trimestre est due à la baisse des recettes non-fiscales et des dons qui se sont contractés respectivement de 10,3% et de 27,7%.

- **Les impôts directs**

Les impôts directs se sont établis à 13,891 milliards de FDJ au troisième trimestre 2011, soit une amélioration de 40 millions de FDJ (+0,3%) par rapport à la même période de l'année précédente.

Cette performance s'explique par le niveau de recouvrement de l'impôt sur les sociétés qui a augmenté faiblement de 57 millions de FDJ par rapport à l'année dernière. L'impôt sur les revenus a également augmenté de 79 millions de FD en ce trimestre et s'élève à 532 millions FD contre 453 millions de FD un an plus tôt.

- **Les impôts indirects**

Les impôts indirects ont progressé de 11,7% pour s'établir à 15,768 milliards de FD au 3^{ème} trimestre 2011 contre 14,312 milliards de FD au même trimestre de 2010. Entre les deux derniers trimestres de l'année 2011, la progression est de 70,9%. Cette performance est tirée par la TIC-taxes intérieures qui a progressé de 14,1% soit 12,133 milliards de FDJ contre 10,633 milliards de FDJ en 2010, la surtaxe sur le Kath de 2,439 milliards de FDJ au 3^{ème} trimestre 2011 contre 2,122 milliards de FDJ au 3^{ème} trimestre 2010 (+14,9%).

- **Les recettes non fiscales**

Les recettes non fiscales au troisième trimestre 2011 se sont élevées à 9,867 milliards de FDJ contre 11,001 milliards de FDJ en 2010, soit une baisse de 10,3%. En termes de variation trimestrielle, l'accroissement est de 29,7%.

- **Les dons**

S'agissant des dons, ils sont évalués à 5,624 milliards de FDJ à la fin du troisième trimestre 2011 contre 7,781 milliards de FDJ à la même période de l'année précédente, soit une baisse de 2,157 milliards de FDJ, imputable principalement aux dons projets. En effet, les dons projets ont baissé de 2,142 millions de FDJ pour s'établir à 5,003 milliards de FDJ au troisième trimestre 2011.

Tableau 18 : Evolution des ressources budgétaires

Intitulés	2010		2011		Variation	
	Juin	Sept	Juin	Sept	Sep11/ juin11	Sept11/ Sept10
Recettes et Dons	29 064	51 729	33 329	49 506	48.5%	-4,3%
Recettes budgétaires	26 275	43 948	30 267	43 882	45%	-0,2%
Impôts directs	10 132	13 851	9 485	13 891	46.4%	0,3%
Impôts indirects	8 839	14 111	9 223	15 768	70.9%	11,7%
Recettes non fiscales	4 368	11 001	7 608	9 867	29.7%	-10,3%
Dons officiels	2 790	7 781	3 062	5 624	83.7%	-27,7%
- dons projets	2 373	7 145	2 646	5 003	89.1%	-30,0%

Source : Trésor National, unité en millions de FD

3.1.2. Evolution des dépenses

S'agissant des dépenses totales, elles sont évaluées à 54,711 milliards de FDJ au 3^{ème} trimestre 2011, enregistrant ainsi une augmentation de 3,241 milliards de FDJ (+6,3%), comparativement au 3^{ème} trimestre 2010. Cette progression résulte essentiellement de l'accroissement des dépenses de matériel et celles en salaires.

Pour les dépenses de matériel, elles sont globalement estimées à 12,941 milliards de FDJ contre 10,239 milliards de FDJ un an auparavant, soit une hausse de 2,702 milliards de FDJ (+26,4%).

Les dépenses de salaires ont progressé de 6,6% pour ressortir à 18,314 milliards de FDJ au troisième trimestre 2011 contre 17,187 milliards de FDJ au troisième trimestre 2010.

Pour l'investissement sur ressources internes, les dépenses ont baissé de 1,397 milliards de FDJ (-23,2%) pour s'établir à 4,622 milliards de FDJ à la fin du trimestre. Concernant les investissements financés sur ressources

externes, ils sont estimés à 10,046 milliards de FDJ sur les neuf premiers mois de 2011 contre 9,766 milliards de FDJ un an auparavant, soit une amélioration de 280 millions de FDJ (+2,9%).

Tableau 19 : Evolution des dépenses budgétaires

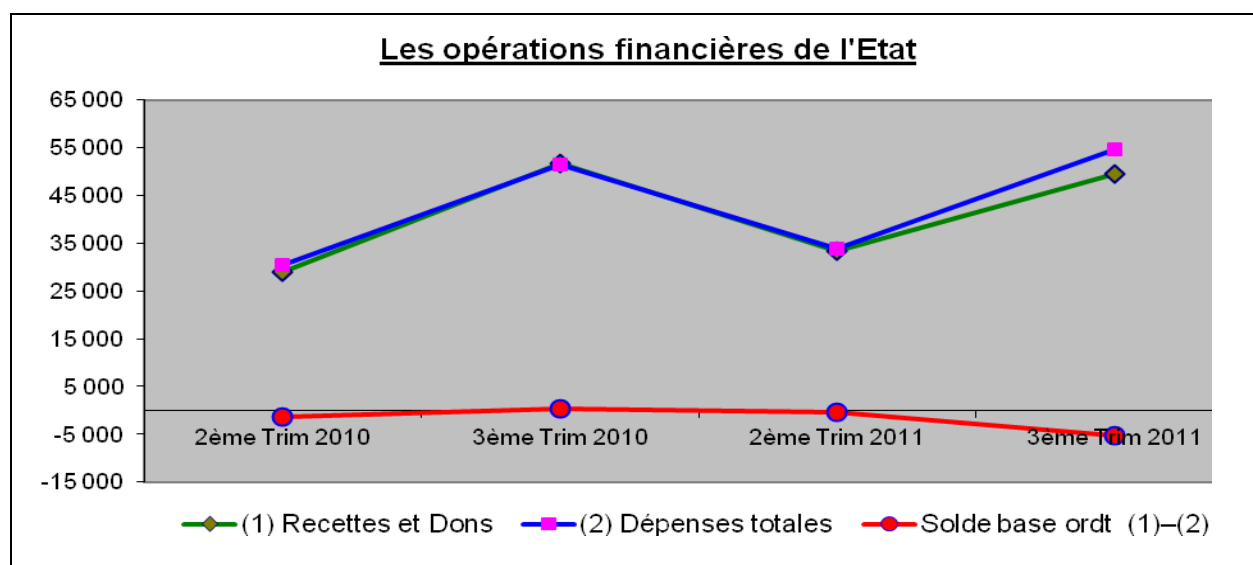
Intitulés	2010		2011		Variation	
	Juin	Sept	Juin	Sept	Sept11/ Juin11	Sept11/ Sept10
Dépenses totales	30 439	51 470	33 819	54 711	61.8%	6,3%
Dépenses courantes	23 559	35 686	24 794	40 044	61.5%	12,2%
Salaires	11 461	17 187	12 239	18 314	49.6%	6,6%
Intérêts	373	585	497	696	40%	19,0%
Matériels	6 845	10 239	6 439	12 941	101%	26,4%
Entretien	612	920	258	298	15.5%	-67,6%
Dép. sociales sur finan ext.	417	636	416	616	48.1%	-3,1%
Investissements	6 880	15 785	9 025	14 668	62.5%	-7,1%
Budgétaire	2 382	6 019	3 375	4 622	36.9%	-23,2%
Extérieur	4 498	9 766	5 650	10 046	77.8%	2,9%
Solde base ordonnancement	-1 375	259	-490	-5 205	962.2%	-2109,7%

Source : Trésor National, unité en millions de FD

3.1.3. Le solde budgétaire

Le déficit global base ordonnancement (y compris dons) a été de 5,205 milliards de FDJ contre un solde excédentaire de 259 millions de FDJ au troisième trimestre de l'année dernière.

Graphique 6 : Evolution du solde budgétaire



3.2. Le Service de la dette extérieure

Les paiements

A la fin du troisième trimestre 2011, les montants mandatés au titre du service de la dette s'élèvent à 2,109 milliards de FDJ, dont 1,478 milliards FDJ en principal et 631 millions FDJ au titre des intérêts correspondant aux échéances de l'IDA, de la BAD, de l'OPEP, du FADES et du KFAED. Sur ce montant ordonnancé, il faut souligner que l'Etat a procédé au règlement de l'intégralité des échéances de l'IDA et de la BAD de l'OPEP et du FADES pour un total de 1,912 milliards de FDJ.

Comparé au troisième trimestre de l'année 2010, le service de la dette mandaté est en progression de 72.2% et les paiements de 56.1%.

Les paiements au titre du principal de la dette extérieure ressortent à 1,379 milliards de FDJ à la fin du 3^{ème} trimestre 2011 contre 735 millions de FDJ au même trimestre de 2010, soit une hausse de 644 millions de FDJ (+87,6%).

Les arriérés

Les arriérés cumulés ressortent à 197 millions de FDJ à la fin de ce trimestre alors qu'ils étaient nuls à la même période de l'année 2010. Ces arriérés sont dus aux impayés vis-à-vis du KFAED.

Tableau 20 : Evolution du service de la dette en 2011

	Jun 2010	Septembre 2010	Jun 2011	Septembre 2011	Jun 11/ Sept 11	Sept 11/ Sept 10
Service de la dette mandaté (échéances courantes)	843	1 225	1503	2 109	40.3%	72.2%
-Principal	525	735	1150	1 478	28.5%	101%
-Intérêts	317	490	353	631	78.7%	28.8%
Paiements	791	1 225	1407	1 912	35.9%	56.1%
-Principal	455	735	1 068	1 379	29.1%	87.6%
-Intérêts	336	490	339	533	57.2%	8.8%
Stock d'arriérés extérieurs	91	0	95	197	107.4%	100%
-Principal	80	0	82	100	21.9%	100%
-Intérêts	11	0	13	97	646.1%	100%

Source : Direction du financement extérieur, mars 2011

3.3. Investissements publics

L'état d'exécution du programme d'investissement public à la fin du troisième trimestre 2011 indique une baisse des décaissements de 15.2% comparés au même trimestre de l'année 2010. Le montant des tirages des projets en vigueur sont de 4,815 milliards FDJ contre 5,681 milliards de FDJ au 3^{ème} trimestre 2010. Les contreperformances sont enregistrées dans les secteurs « Agriculture, élevage et pêche » et « Infrastructures et équipements ». Ce sont des baisses ressenties tant trimestriellement qu'annuellement.

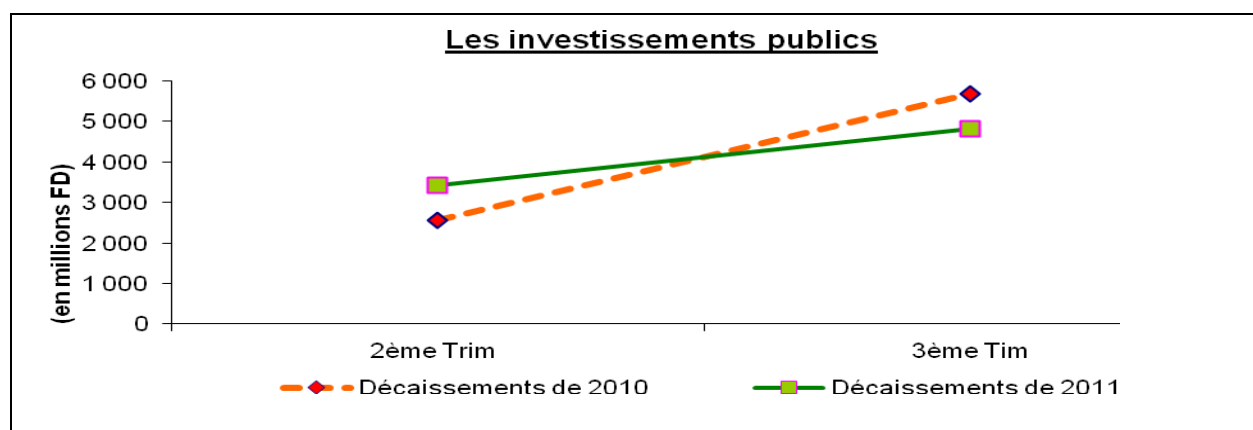
Parmi les secteurs qui ont bénéficié de décaissements à la fin de ce trimestre, le secteur « Eau, énergie, environnement » arrive en tête avec 1,509 milliards de FDJ et affiche une croissance de plus de 198,8% par rapport au 3^{ème} trimestre de l'année précédente. Ce secteur représente 31,3% du total des décaissements effectués au troisième trimestre 2011.

En deuxième et troisième position arrivent les secteurs de « l'éducation » et « les infrastructures et équipements ».

Tableau 21 : Situation de décaissement des projets

Secteurs	2010		2011		Variation	
	2 ^{ème} Trim. 2010	3 ^{ème} Trim. 2010	2 ^{ème} Trim. 2011	3 ^{ème} Trim. 2011	2 ^{ème} Trim.11/ 3 ^{ème} Trim.11	3 ^{ème} Trim.11/ 3 ^{ème} Trim.10
Agriculture, élevage et pêche	1	206	225	108	-52%	-47,6%
Eau, énergie, Environnement	770	505	342	1509	341,2%	198,8%
Infrastructures et Equipements	56	3945	1762	1090	-38,1%	-72,4%
Urbanisme, Logement et Assainissement	1080	314	499	503	0,8%	60,2%
Affaires sociales (pauvreté)	5	95	110	119	8,2%	25,3%
Education	221	411	153	1182	672,5%	187,6%
Santé	433	190	320	249	-22,2%	31%
Appui Gestion à l'Economie	1	14	0	55	100%	292,8%
TOTAL	2567	5681	3419	4815	40,8%	-15,2%

Source : Direction Financement extérieur (PIP), unité en millions de FD



IV. LE COMMERCE EXTERIEUR

Les échanges commerciaux de biens ont été caractérisés par une hausse importante des importations au troisième trimestre 2011 par rapport au troisième trimestre de l'année précédente. Cette hausse trouve sa source dans le cours du baril du pétrole qui ne cesse d'augmenter.

Ainsi, les importations du pays en valeur au 3^{ème} trimestre 2011 enregistrent une hausse importante de 121,9% sur une année et 106,8% sur trois mois, même si le volume des marchandises est en diminution de 11,2% comparé au trimestre dernier. Parmi les produits dont la valeur importée a fortement augmenté, on a « Alimentation et boissons » avec 78,2% de progression en glissement annuel, les « Mobiliers en bois » 323%, les « Métaux et produits de métaux » 391% et les Machines divers pour 568%.

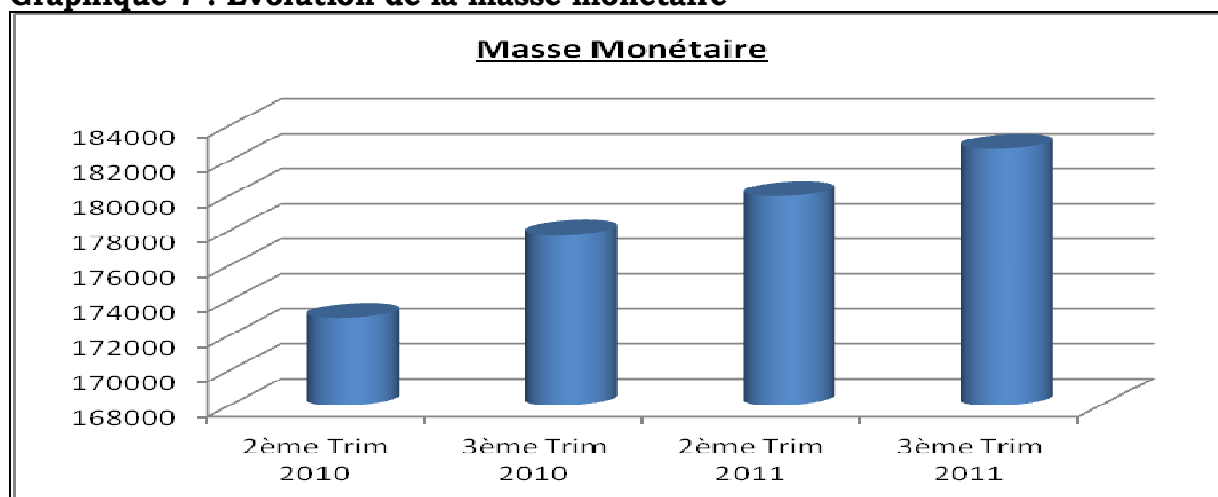
Tableau 22 : Evolution du commerce extérieur

Produits importés (en millions de FD)	2010	2011		En volume Net (kg) au 3 ^è trim. 2011	Variation en %	
	3 ^è trim.	2 ^è trim.	3 ^è trim.		Var 3 nd trim.11/ 2 ^è trim. 11	Var 3 ^è trim.11/ 3 ^è trim. 10
ALIMENTATION et BOISSONS	4253	4 787	7578	60935430	58,30%	78,20%
TABACS BRUTS et MANUFACTURES	55	102	95	105300	-6,80%	72,70%
KATH	895	1 120	1116	1344106	-0,36%	24,70%
MINERAUX non COMBUSTIBLES	126	392	344	18495452	-12,20%	173%
HYDROCARBURES et DERIVES	8928	9 521	13462	59833188,58	41,40%	50,78%
PRODUITS CHIMIQUES	725	852	1511	4347343	77,30%	108,40%
PLASTIQUES et DERIVES	435	369	688	2914753	86,40%	58,16%
PAPIERS, LIVRES, JOURNAUX	210	295	330	2201887	11,86%	57,14%
TEXTILES et CHAUSSURES	638	480	837	2759129	74,37%	31,19%
OUVRAGES en PIERRE, CIMENT, CERAMIQUE, VERRE	150	104	251	2856803	141,34%	67,33%
BOIS et OUVRAGES en BOIS (sauf MEUBLES)	197	131	226	1683048	72,52%	14,72%
METAUX et PRODUITS des METAUX	209	288	1028	4525536	257%	391,86%
MOBILIER (en BOIS ou AUTRE)	176	129	745	2232574,01	477,70%	323,20%
MACHINES DIVERSES et APPAREILS ELECTRIQUES	1504	1 981	10052	42952704	415,22%	568,20%
VEHICULES et MATERIELS de TRANSPORT	1585	9 891	4524	2566412	-54,26%	185,40%
AUTRES MARCHANDISES DIVERSES	125	142	4226	1455407	2876%	3280%
TRANSACTIONS SPECIALES	1	260	1648	1057342	533,80%	164700%
TOTAL DES IMPORTATIONS	20 216	21 689	44 868	62 088 955	106,87%	121,94%

V- LA MONNAIE ET LE CREDIT

La masse monétaire, au troisième trimestre 2011, a progressé de 1,5% sur trois mois et s'établit à 182,658 milliards DFJ et enregistre une hausse de 2,8% sur une année. Toutes les composantes de la masse monétaire ont augmenté. Ses contreparties ont également évolué positivement.

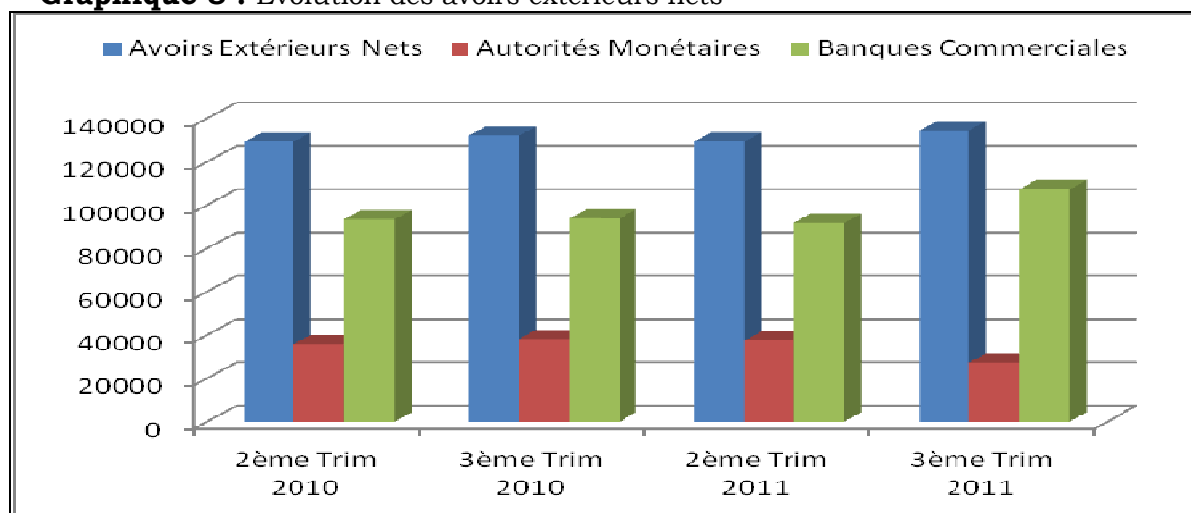
Graphique 7 : Evolution de la masse monétaire



La monnaie fiduciaire a atteint 22,344 milliards de FDJ et est en progression trimestrielle de 6,9% et de 18,3% sur une année.

Les Avoirs Extérieurs Nets qui s'élèvent à 134,563 milliards FDJ en fin de ce troisième trimestre, enregistrent une progression annuelle de 1,8% et de 3,9% sur trois mois, et cela sous l'impulsion des avoirs extérieurs nets des banques commerciales qui ont connu une hausse de 16,8% sur un trimestre et qui représentent 79,7% des Avoirs extérieurs. Quant aux avoirs extérieurs nets des Autorités monétaires, ils ont baissé de 28,8% sur une année et de 27,4% sur trois mois.

Graphique 8 : Evolution des avoirs extérieurs nets

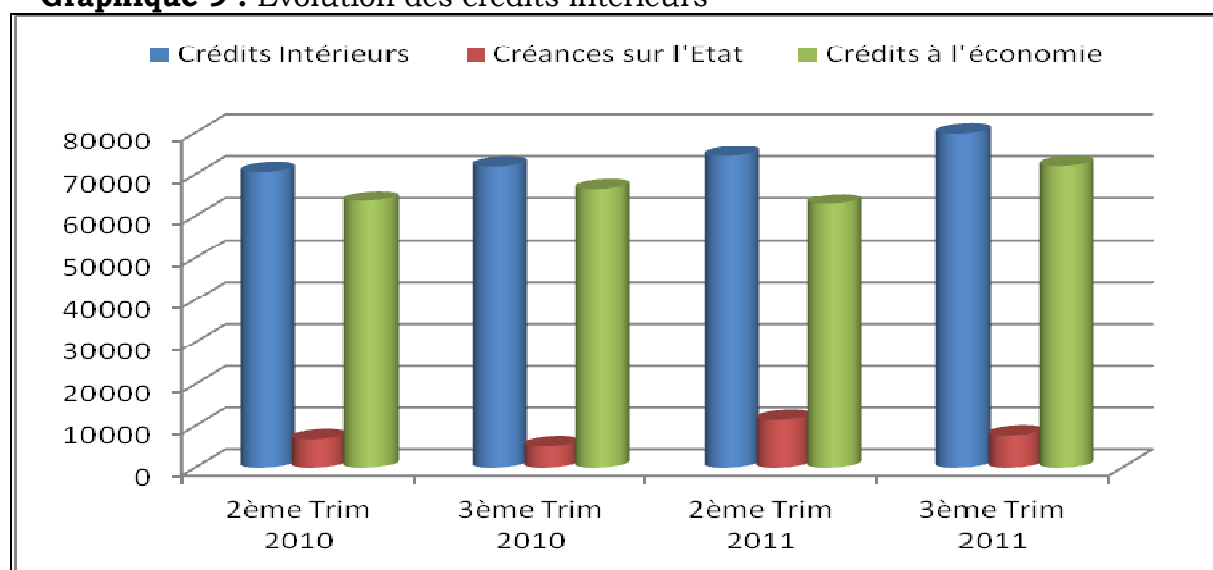


Le crédit intérieur, qui a connu une croissance de 7,3% sur un trimestre, a augmenté de 11,1% sur un an en s'établissant à 79,808 milliards FDJ. Il est composé des créances sur l'Etat et des crédits à l'économie.

Le crédit à l'Economie qui représente 85% du crédit intérieur s'est amélioré de 8,1% comparé à celui de la même période de 2010 et de 14,4% entre les deux derniers trimestres de l'année 2011.

Malgré une baisse constatée de 31,7% sur un trimestre, les crédits nets alloués à l'Etat ont augmenté de 48,1% sur un an pour se fixer à 7,785 milliards FDJ.

Graphique 9 : Evolution des crédits intérieurs

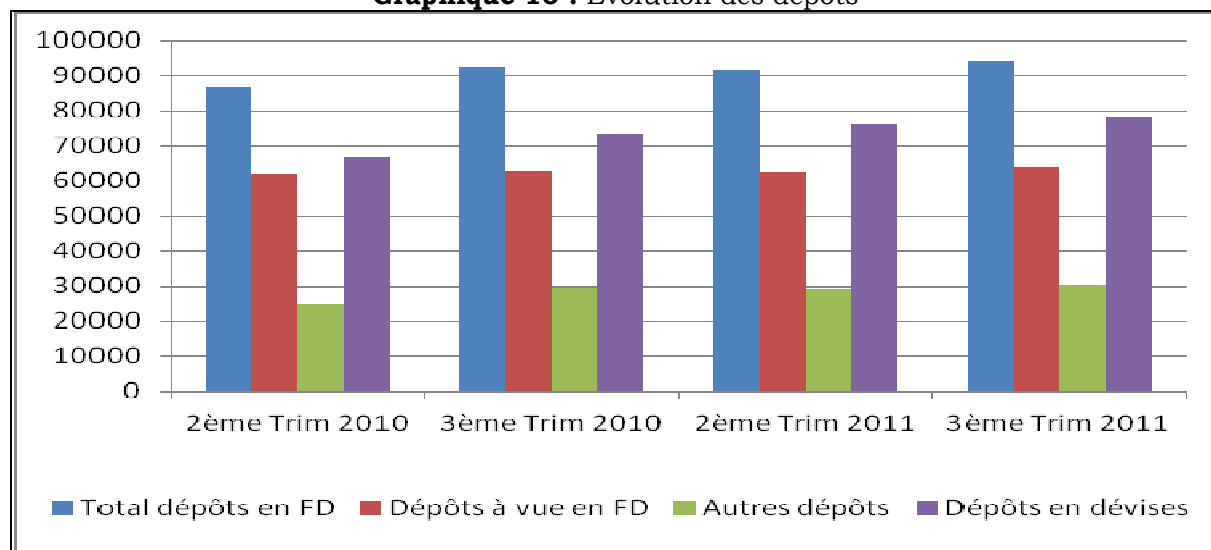


S'agissant des dépôts, ils s'élèvent à 172,384 milliards FD à la fin du troisième trimestre 2011. Ils se répartissent en dépôts en franc djiboutien pour 54,5% et en dépôts en devises pour 45,5%.

Les dépôts à vue en franc djiboutien sont en hausse tout comme les dépôts à terme respectivement de 1,5% et 2,2% par rapport au troisième trimestre 2010. Ils ont également évolué positivement sur une période de trois mois.

Les dépôts en devises se sont établis à 78,320 milliards de FD au 3^{ème} trimestre 2011 contre 73,477 milliards FD à la même période de l'année précédente, marquant une hausse de 6,6%.

En termes de variation trimestrielle, l'ensemble des dépôts est en hausse de 2,7%.

Graphique 10 : Evolution des dépôts**Tableau 23 : La masse monétaire et sa contrepartie**

Intitulés	2010		2011		Variation en %	
	Juin	Sept	Juin	Sept	Sept11/ Juin11.	Sept11/ Sept10
Avoirs extérieurs nets	129 303	132 137	129 403	134 563	3,9%	1,8%
Autorités monétaires	35 827	38 293	37 540	27 250	-27,4%	-28,8%
Banques commerciales	93 476	93 844	91 863	107 313	16,8%	14,4%
Crédits intérieurs	70 560	71 864	74 365	79 808	7,3%	11,1%
Créances sur Etat	6 907	5 257	11 395	7 785	-31,7%	48,1%
Crédits à l'économie	63 653	66 607	62 970	72 023	14,4%	8,1%
Autres postes nets	-26 876	-26 267	-26 312	-26 234	-0,3%	-0,1%
Masse monétaire	172 988	177 735	179 950	182 658	1,5%	2,8%
Monnaie Fiduciaire	19 374	18 882	20 899	22 344	6,9%	18,3%
Total Dépôts en FD	86 825	92 448	91 709	94 064	2,5%	1,7%
Dépôts à vue en FD	62 053	62 825	62 422	63 783	2,2%	1,5%
Autres dépôts	24 772	29 623	29 287	30 281	3,4%	2,2%
Dépôts en devises	66 788	73 477	76 101	78 320	2,9%	6,6%

Source : Banque Centrale de Djibouti, unité en millions de FD